



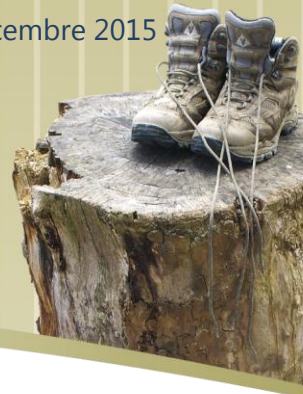
Pas à Pas

Du Québec à Compostelle

Bulletin de l'Association québécoise des pèlerins et amis du Chemin de Saint-Jacques

Vol. XVI N° 2

20 décembre 2015



Votre nouveau *Pas à Pas*

Oyez ! Oyez ! Gente pèlerine du Québec, le *Pas à Pas* nouveau est arrivé ! Installez-vous confortablement et laissez-vous imprégner par l'esprit du Chemin.

Au menu :

- ❖ Un texte captivant de Michel O'Neill, pèlerin et sociologue, sur ses 15 années de découvertes. De quoi alimenter les conversations pendant les Fêtes !
- ❖ La petite histoire des célèbres guides miam-miam-dodo par nul autre que son auteur lui-même, Jacques Clouteau ! Merci Jean-Marc Darveau.
- ❖ Le résumé touchant d'une rencontre dans Lanaudière sur le retour des pèlerins.
- ❖ Sans oublier de l'information précieuse du C.A. et de l'A.G,
- ❖ Une nouvelle chronique qui attend vos faits cocasses ou touchants : *Clins d'œil du Chemin*.

On vous invite très chaleureusement à nous envoyer vos textes, que ce soit des

réflexions sur le Chemin, avant de partir, en route, au retour, ou que ce soit le récit d'un bout de votre voyage. Il peut s'agir de quelques lignes ou d'un texte plus long. **On a le goût de vous lire !** Écrivez-nous à l'adresse suivante : pasapas@duquebecacompostelle.org.

Pèlerins avant l'heure

D'après James Harpur, poète expert en archéologie biblique, les premiers pèlerins étaient les trois rois mages. Il ne s'agissait pas de marcher, mais de voyager. Ils n'avaient pas d'ânes mais des chameaux.



Source : <http://amawalker.blogspot.ca/2009/11/real-pilgrims.html>

Mes quinze années de découvertes

Lors du GR2015* de l'Association, j'ai eu le privilège de présenter mes découvertes des quinze dernières années sur les chemins de marche pèlerine, en Europe et ici, découvertes que j'ai abordées du double point de vue du pèlerin et du sociologue.

Mes découvertes là-bas

J'ai passé à 10 ans d'intervalle plusieurs mois sur les chemins de St-Jacques : du Puy-en-Velay jusqu'à Santiago en 2003 et de Paris à Fisterra en 2013. Mes principales découvertes ? D'abord la diversité : des paysages, des personnes rencontrées, des véhicules utilisés, des motivations. La principale leçon tirée de cette diversité ? « À chacun son chemin », c.-à-d. la légitimité de la coexistence de diverses manières de faire le chemin. Autre découverte, en 2003 : *Radio Camino*, c.-à-d. la façon dont, via le bouche à oreille et les notes dans les divers livres du pèlerin des gîtes et églises, l'information circulait de manière tout à fait inattendue. C'est un phénomène beaucoup moins présent en 2013, à cause de l'utilisation généralisée d'Internet et des cellulaires. Finalement, ma plus grande découverte : les « miracles du Chemin », ces

événements étranges et inhabituels que, souvent sans trop l'avouer surtout si l'on n'est pas croyant, la plupart des pèlerins expérimentent à répétition. Hasards ? Coïncidences ? Providence ? Pour moi, l'explication la plus convaincante de ces phénomènes est l'état d'ouverture et d'abandon où l'on se met progressivement quand on marche longtemps et qu'on laisse le Chemin prendre soin de nous, ce qui nous insère en quelque sorte dans des spirales vertueuses d'interactions positives avec les gens et l'environnement.



Mes découvertes ici

Comme plusieurs, j'ai vécu deux fois la difficulté des retours, le poids perdu... regagné, l'abandon et la confiance envers le Chemin (la vie)... abandonnés. En 2013, je me suis dit que parcourir les chemins de marche pèlerine, ici au Québec, serait peut-être une bonne stratégie pour remettre dans mon quotidien ce que j'avais tant aimé en

Europe. À ma grande surprise, j'en ai découvert 13 à ce jour, dans plusieurs régions, variant de 67 à 1 830 km, à orientation parfois très et parfois aucunement religieuse et généralement démarrés par d'anciens pèlerins de Compostelle. J'ai commencé à les parcourir avec bonheur et à réaliser qu'ici comme en Europe, la tension entre Esprit du Chemin et Esprit d'Entreprise s'y manifeste de plus en plus en réponse à la diversité des besoins.

C'est sans doute ma principale découverte ici : comment ces deux visions différentes dans la manière d'accompagner les pèlerins, cohabiteront au cours de l'avenir proche et plus lointain. Comme cela vient d'une certaine façon ébranler le quasi-monopole de l'AQPAC dans ce domaine au cours des 15 dernières années, c'est certainement une question qui mérite qu'on la regarde avec attention !

Michel O'Neill



La petite histoire des miam-miam-dodo

Je suis heureux d'écrire ces quelques lignes sur l'histoire des miam-miam-dodo, que nombre de pèlerins québécois connaissent pour les avoir utilisés lors de leurs pérégrinations en France et en Espagne sur les chemins de Saint-Jacques.

En effet, ce petit topoguide va fêter en fin d'année prochaine, pour l'édition 2017, ses vingt printemps. Chacun a pu lire à la page 40 de l'introduction l'histoire édifiante et merveilleuse de la création des premiers miam-miam-dodo pendant le moyen-âge. Mais on connaît beaucoup moins l'histoire de leur renaissance en 998.

Il faut se souvenir de cette période où les gîtes d'étape étaient rares sur le GR 65, à peine un par commune, à peine un tous les 30 km. Les topoguides étaient faméliques, et les informations sur l'hébergement dataient d'avant-guerre. On trouvait quelques chambres d'hôtes établies là depuis longtemps et des pèlerins qui, tous les soirs, en arrivant dans une bourgade, devaient chercher un logement, faire le tour du lieu, s'enquérir du tarif de chacun, revenir sur la place, discuter, regarder

l'épaisseur de sa bourse, calculer le nombre de jours restant, puis enfin aller sonner de nouveau à la porte de l'hébergement élu qui malheureusement s'était rempli entretemps... Tout ça sous la pluie à 19 h...

Il y avait aussi les discussions houleuses à la porte de la chambre d'hôtes qui accueillait des touristes motorisés depuis vingt ans : « Bonjour, avez-vous une chambre pour ce soir ? »

- « Oui, c'est 400 francs la chambre pour deux personnes (61 €). »
- « Ouh là, c'est trop cher pour nous, nous sommes pèlerins. »
- « Le prix, c'est 400 francs, si c'est trop cher, alors ne venez pas sonner à ma porte, vous êtes le dixième aujourd'hui et vous autres les pèlerins, vous commencez à me brouter...

C'est au gîte de la Cassagnole, alors tenu par Jean et Michèle Lefrançois, qu'est née en 1997 l'idée d'un petit livret où toutes les coordonnées de tous les hébergements (gîtes d'étape, chambres d'hôtes, campings, hôtels, etc.) seraient imprimées, avec une mise à jour annuelle. Plus un croquis sommaire du chemin pour situer les endroits. Ainsi les pèlerins saurait exactement, jour après jour, le coût de ses hébergements, de ses repas, sans l'obligation de tirer mille sonnettes et

de passer mille appels téléphoniques à partir des rares cabines existantes (on ne parlait pas encore de téléphone portable...). La première édition fut celle de 1998, en noir et blanc. Elle fut très bien accueillie par les associations jacquaires et les offices de tourisme. Et les pèlerins l'adoptèrent rapidement.

Depuis, sont arrivés la couleur, les cartes précises, les flashcodes (ndlr : codes à barres 2D). Le premier miam-miam-dodo du GR 65 a eu des petits frères : la voie d'Arles, le *camino francés*, le chemin Stevenson, la voie de Vézelay, la variante de Rocamadour...

Désormais, une équipe de cinq personnes s'emploie, chaque année, à mettre à jour les données, à redessiner les cartes, au prix d'un travail de Romain. Et depuis 19 ans, c'est le même miracle dans les premiers jours de décembre, quand le camion de livraison venant de chez l'imprimeur nous porte les premières caisses où dorment les miam-miam-dodo de l'année future.

Nous savons que dans quelques mois, ces petits ouvrages seront égaillés sur des centaines de kilomètres, portant le rêve de Compostelle.

Le miam-miam-dodo, une petite pierre sur le Chemin...

Jacques Clouteau
Ânemestre et plumitif

Rencontre sur le retour dans Lanaudière

Le jeudi 12 novembre, le comité de Lanaudière accueillait à Saint-Charles Borromée des pèlerins qui revenaient de Compostelle et qui désiraient partager leurs aventures avec d'éventuels futurs pèlerins. Trente personnes ont participé à cette rencontre.



Chaque année, le comité de Lanaudière organise une réunion de ce genre qui est toujours riche d'émotions et des plus stimulantes pour ceux qui pensent partir à leur tour à plus ou moins long terme. De la cinquantaine de pèlerins originaires de la région de Lanaudière qui ont parcouru les chemins cette année, sept sont venus témoigner de leurs aventures. Comme le veut le dicton : « On ne revient jamais de Compostelle ». Ces derniers ont raconté comment ils ont vécu leur voyage, ce

qui leur en reste et ce qui a changé dans leur vision du monde. Les auditeurs ont eu droit à des confidences touchantes d'une marcheuse qui, partie à deux, a dû finir seule le voyage ou d'une autre qui a fait face aux punaises de lit attrapées non pas dans un gîte, mais à l'hôtel avant même son départ ! Un couple de marcheurs nous a parlé du voyage à deux et comment ils ont interagi avec la communauté des marcheurs.



Ce que tous ces gens avaient cependant en commun, c'est un grand sourire ému et la nostalgie de la marche sur ces chemins de la découverte des autres et de soi-même. À la fin de la réunion, le comité a remis à chacun de ces « revenants » un diplôme pour souligner leur accomplissement et s'associer à leur démarche.

François Lépine

Clins d'œil du Chemin

Glanés ici et là, notamment dans le bulletin de novembre 2015 de la CCop (Canadian Company of Pilgrims), l'équivalent canadien de l'AQPAC

- En 2015, un pèlerin slovaque a marché de chez lui jusqu'à Rabanal, en Espagne.
- Deux pèlerins français qui se sont rencontrés en route ont découvert qu'ils allaient bientôt faire partie de la même famille : un membre de la famille de l'un allait marier un membre de la famille de l'autre. Les deux pèlerins prévoient assister au mariage en juillet.
- Dans le dortoir d'un presbytère à Logroño : père, mère et fille du Brésil me tiennent compagnie. Ici, on ronfle en famille et en portugais ! En pleine nuit, la mère, la fille et moi-même déménageons nos matelas dans la bibliothèque à côté, les ronflements du papa nous déchirent les tympans... À Santo Domingo de la Calzada, je revois la mère qui m'annonce fièrement que son mari a trouvé une chambre « réservée aux ronfleurs », au dernier étage !!!

Compte rendu de la rencontre du C.A. et de l'assemblée générale

La dernière rencontre du conseil d'administration a eu lieu dans le cadre du Grand Rassemblement à Québec les 23 et 24 octobre 2015. Cette rencontre a donc débuté le vendredi en soirée avec les rapports des administrateurs de chaque région et la présentation des états financiers pour la période du 1^{er} juillet au 30 septembre 2015. Il a aussi été décidé que le GR 2016 aurait lieu au Séminaire de St-Hyacinthe, le 15 octobre 2016.

Le comité débutera ses travaux en mars-avril 2016. Finalement, Gilles Bergeron a fait une présentation afin de préciser les modalités des assurances que détient notre association puisque certains éléments avaient suscité des questionnements, Jean-Marc Darveau a présenté l'état des travaux de réalisation du plan d'action du comité Communications ainsi que du suivi budgétaire de ce dossier.

L'Assemblée générale a suivi le samedi après-midi. Suite à la lecture du budget annuel par Nicole Aubry, les membres du C.A. se sont retirés pour voter sur la composition de l'exécutif de l'AQPAC pour l'année 2015-2016. Le président

de l'élection, Gérard Lefebvre, a donc annoncé qu'il fut adopté à l'unanimité que les noms et fonctions des officiers soient :

Présidente : Johanne Morin

Vice-président : Denis Lavoie

Trésorière : Nicole Aubry

Secrétaire : Michel Frisch

La présidente, Johanne Morin, a souligné la présence de quelques-uns des pionniers de l'AQPAC au Grand Rassemblement et remercié quelques-uns des bénévoles ayant récemment quitté leur poste. La présidente a souligné avec passion les 15 ans d'existence de l'AQPAC et les valeurs de cœur qui unissent tous les pèlerins et pèlerines. Johanne a évoqué sa participation au Colloque International sur le Pèlerinage où 28 pays des 5 continents étaient à Santiago pour 3 jours à l'invitation et aux frais de l'Association Galicienne. Johanne a aussi souligné le magnifique travail du comité de communication (composé de membres des régions), annoncé le paiement en ligne

en 2016 et remercié chaque pèlerin et



pèlerine du Québec qui font honneur à nos valeurs et nos bénévoles qui les accompagnent avant, pendant et après. Nous sommes aujourd'hui 15 ans plus tard 2 600 adhérents membres actifs !

Denis Lavoie

Vice-président de l'AQPAC

*GR : Grand Rassemblement annuel

